



START-UP

VivaTech, l'édition de tous les records

- Le plus grand Salon européen de la tech a réuni 150.000 visiteurs, nettement plus qu'en 2022.
- Cette édition a été marquée par des annonces importantes pour la French Tech et la venue d'Elon Musk.

FRENCH TECH

**Audrey Guettier,
Charlie Perreau,
Samir Touzani,
et Camille Wong**

C'est l'année de tous les records pour VivaTech. Le plus grand Salon européen consacré à la tech qui avait approché la barre des 100.000 visiteurs en 2022 en a accueilli 150.000 cette année. « VivaTech s'installe résolument au premier rang des événements tech dans le monde », s'est réjoui Pierre Louette, le PDG du Groupe Les Echos-Le Parisien qui a créé l'événement avec Publicis.

Cette septième édition a été marquée par la venue d'Elon Musk qui a déchaîné la foule. Le multi-entrepreneur s'est exprimé devant plus de 4.000 spectateurs, ou plutôt fans. D'autres grands noms des plus grandes entreprises du digital américain ayant fait le déplacement jusqu'à la Porte de Versailles, Pierre Louette remarque qu'« il est bien fini le temps où on devait aller aux États-Unis pour découvrir les start-up européennes. Maintenant, le monde entier se donne rendez-vous à Paris et à VivaTech ».

Présent comme à chaque édition, Emmanuel Macron a, quant à lui, annoncé le plan « Tibi 2 » de 7 milliards d'euros qui doit financer aussi bien les start-up en « early stage » que « late stage ».

La Corée à l'honneur

Le président de la République a aussi dévoilé les 125 lauréats du programme French Tech 2030 qui vise à faire émerger des start-up dans des secteurs « stratégiques » et industriels. Bercy a également dévoilé un plan pour booster la

commande publique et privée auprès des start-up françaises. Les ministres ont aussi fait le déplacement. De Jean-Noël Barrot, ministre délégué à la Transition numérique bien sûr, à Isabelle Lonvis-Rome, ministre chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, François Braun, ministre de la Santé, Rima Abdul Malak, ministre de la Culture... Sans oublier Elisabeth Borne, la Première ministre.

Après le « soft power » coréen qui influence le monde, c'est au tour des « K-start-up » de partir à l'assaut de l'Europe. Pays mis à l'honneur par VivaTech cette année, la Corée du Sud a pris ses quartiers au Salon avec une délégation d'une trentaine de start-up coréennes, en présence de Lee Young, à la tête du ministère des PME et des Start-up. Un tour de force pour ce pays de 50 millions d'habitants ultraconnectés, habitués à créer des start-up qui deviendront pour l'instant davantage des champions domestiques que des champions mondiaux.

La thématique de l'impact était aussi à l'honneur cette année mais avec un succès plus mesuré que l'édition précédente. Pas d'annonce forte en la matière, contrairement à l'édition précédente où le président, Emmanuel Macron, avait fixé un objectif de 25 licornes « vertes », d'ici à 2030. Quelques pépites du secteur ont pu néanmoins se rassembler sous la bannière de « l'Impact Mile », à l'entrée du Salon, avec des solutions surtout BtoC. Les BtoB, elles, ont trouvé refuge chez EDF, qui sponsorisait l'espace « l'Impact Mile Planet » du Salon.

Dans d'autres allées, les visiteurs pouvaient découvrir des innova-

tions inédites comme l'Airscooter présenté par Franky Zapata et la technologie de pointe dans le nucléaire de Jean-Luc Alexandre, fondateur de Naarea. Les start-up de la foodtech ont aussi pu montrer leurs avancées. De la pâtisserie 3D, à l'allongement de la durée de vie des légumes, en passant par les fromages sans protéines animales, ce secteur veut révolutionner les cuisines des consommateurs, leurs papilles et leurs alimentations.

Sur les stands régionaux comme celui de la Normandie et l'Impact Mile, les participants ont pu goûter à la fois des biscuits, des insectes et désinfecter leur réfrigérateur.

La sportech en force

Nichées dans le Hall 2 du Parc des expositions, les pépites du sport et de la tech étaient réunies sous la même bannière pour la première fois de l'histoire de VivaTech. « L'innovation est déterminante pour continuer à fédérer toutes les générations autour du sport », a souligné Jacques D'Arrigo, le président du collectif Sportech FR, qui rassemble les pépites françaises. Parmi elles, StadiumGo qui propose du covoiturage aux supporters pour se rendre ensemble à des matchs en bonne compagnie tout en réduisant l'empreinte carbone des clubs.

« Il y a un lien évident entre écologie et sport », a affirmé le dirigeant du collectif français. Les prochains Jeux Olympiques étaient évidemment sur toutes les lèvres. « Le sport a une responsabilité particulière car il a une exposition exceptionnelle », a expliqué la ministre des Sports lors d'une intervention au Salon.





► 19 juin 2023 - N°23982

Aux côtés du Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, Amélie Oudéa-Castéra, la ministre des Sports, a présenté l'outil « Coach Climat événements » qui est mis à disposition des organisateurs de manifestations sportives pour calculer l'empreinte carbone d'un événement et sa répartition. Une des briques vers l'objectif de faire « *les Jeux les plus écologiques* » de l'histoire, selon la ministre. ■



De gauche à droite, Asmita Dubey, directrice du digital chez L'Oréal, Antoine Arnault, chargé de l'image et de l'environnement du groupe LVMH, Christel Heydemann, directrice générale d'Orange, Elon Musk et Maurice Lévy, organisateur du Salon VivaTech, lors d'une rencontre avec le public. Photo Romuald Meigneux/Sipa

